

# Des images qui prennent le temps à Épices

« Pas de poudre aux yeux » est le titre d'un projet d'action culturelle mené par la photographe Françoise Saur avec différents publics qui fréquentent Épices. À la demande de la Filature, l'artiste colmarienne a animé des ateliers pratiques, les images sont visibles au jardin...

« J'ai appelé ce projet Pas de poudre aux yeux, parce que je voulais qu'on se concentre... Aujourd'hui, on prend des photos très vite avec son téléphone portable, sans regarder, sans cadrer, sans réfléchir... Je voulais faire le contraire. Donner de l'importance à la lenteur. Prendre le temps de rentrer dans le sujet », explique la photographe Françoise Saur. Dans le cadre d'un projet d'action culturelle porté par la Filature et financé par la politique de la Ville, l'artiste colmarienne a mené des ateliers avec quatre groupes distincts de publics qui viennent régulièrement à l'école de cuisine Épices (Espace de projets d'insertion cuisine et santé).

## Inspiration dans la cuisine et au jardin

Des élèves de Segpa du collège Kennedy, des jeunes suivis par la plate-forme de Sémaphore, des jeunes mamans de l'Ermitage et des mères d'élèves du quartier. Petit groupe, grande exigence de la photographe, obtenue par la bienveillance. « Je n'ai pas fait de théorie, je suis tout de suite rentrée dans l'action. Il fallait apporter des thèmes bien précis, être plus réactif, préparer davantage en amont, s'adapter, ça a très bien fonctionné. » Françoise Saur a puisé son inspiration dans l'univers de la cuisine, fruits, légumes et paniers avec des prises de vue au jardin et au marché ou dans les locaux mêmes d'Épices. Jeu de miroirs, effets de mouvements avec tabliers de cuisine qui volent dans vent, une pluie de feuilles de tilleul ou de galettes de riz comme des lunes... Les stagiaires ont découvert com-



Françoise Saur, en compagnie de quelques complices des ateliers. Photo L'Alsace/Darek Szuster

ment on peut, avec quelques astuces et la maîtrise de la technique, créer des images poétiques. La photographe a proposé aussi aux participants de composer des tableaux avec du linge de table, des bouteilles colorées, des couverts et de la vaisselle... Le résultat s'affiche en grand format dans le jardin d'Épices, au milieu des plantations en pleine terre et en bacs, sur des panneaux qui résistent aux intempéries. Un îlot de verdure au cœur du centre-ville.

## « Un travail de co-création »

« Pour moi, ce travail, c'est vraiment de la co-création, poursuit Françoise Saur, je peux me reconnaître dans ces images et en même temps, il y a eu une interaction, un parta-

ge d'idées. » L'artiste et ses stagiaires ont aussi travaillé ensemble pour l'assemblage des images, leur mise en scène...

## « Un autre regard sur le monde »

Samantha et Gwendoline, deux mamans de l'Ermitage, ont pris beaucoup de plaisir à cet exercice. « On apprend la diversité, la mise en scène des légumes et des objets, on a eu beaucoup de conseils au moment de la prise de vue... C'était très enrichissant. » Monica Guillouet-Gély, directrice de la Filature, et Clémentine Cheronnet, responsable des relations publiques, ont rappelé que cette nouvelle collaboration fructueuse avec Épices s'inscrit dans une des missions de la Filature scène nationale :

porter la culture hors les murs, toucher des publics différents... « Nous sommes très heureux de cette collaboration, ce projet qui relie la cuisine et le jardin à l'art, complète Isabelle Haebelin, la présidente et l'âme d'Épices. L'art nous permet de porter un autre regard sur le monde, de mettre de la symbolique dans la vie de chacun, c'est le plus important ! » Stéphanie Weill, autre pilier d'Épices, a tenu à saluer la persévérance de tous les participants qui ont joué le jeu et ont été très fidèles aux ateliers...

Frédérique MEICHLER

**VOIR** Les photographies du projet « Pas de poudre aux yeux » sont visibles dans le jardin à l'arrière d'Épices, accès par la rue du Couvent à Mulhouse.

## « Ça m'a donné confiance »

Arifa, élève de 3<sup>e</sup> Segpa au collège Kennedy, pratiquait déjà la photo avec son téléphone portable. « J'aime bien prendre un sujet au premier plan, ça fait joli derrière, explique-t-elle, en réalisant sur le champ un gros plan sur un arbuste du jardin, laissant apparaître en arrière-plan un flou artistique... Vous voyez ? Je vais souvent dans la nature, j'ai un endroit, un peu secret, des cascades près de Thann, où on va pique-niquer avec ma famille... » Arifa est fière des images qu'elle a réalisées avec Françoise Saur, notamment un tableau

coloré de bouteilles qui se reflètent sous l'effet de miroir. « Cet atelier, ça m'apporte de la re-confiance en moi. Avant, j'avais pas cette confiance, je me disais que tout ce que je faisais, c'était mal. Ça m'a fait du bien. La relation qu'on a eue avec l'équipe aussi, les autres élèves, c'était bien, on s'aidait entre nous, beaucoup plus qu'en classe. » Et la relation avec Françoise Saur ? « Wouah ! s'exclame la jeune fille. C'est une dame très gentille, très sociable, très aimable. C'est grâce à elle que j'ai pu avoir cette confiance. Elle m'a conseillée ! »



Arifa est en classe de 3<sup>e</sup> au collège Kennedy. Photo L'Alsace/F.M.